

Réponses de **Sylvie PASQUINI** candidate **NPA** aux élections législatives de la
16^{ème} circonscription des Bouches-du-Rhône.

Mesdames et messieurs les représentant(e)s des associations : NACICCA, AGIR POUR LA CRAU, LES FLAMANTS ROSES DU TREBON, ACEN, CHANGEONS D'AVENIR et le collectif Camarguais pour le maintien du Bac à Salin de Giraud.

Tout d'abord, je tiens à vous signaler que le questionnaire ne m'est parvenu par mail que ce 7 juin et je tiens tout de même à vous faire connaître notre position politique sur les thèmes suivants.

ENERGIE.

Il nous faut tendre vers un maximum d'énergie propre, sortir le plus vite possible du nucléaire. Exproprier les sociétés privées qui ne pensent qu'à faire du profit sur le dos des populations et créer un pôle Public de l'énergie. Développer le solaire, la géothermie, pour tout les bâtiments publics. De fait si ce programme est lancé la dépendance aux énergies fossiles diminuera. Utiliser au maximum les systèmes d'économie d'énergie (lampe éco, à Led...) pour les professionnels et les particuliers. Aider financièrement, de manière plus conséquente, les particuliers à changer leur mode de chauffage et faire des travaux d'isolation thermique.

TRANSPORT.

Pour le contournement autoroutier en Camargue, quelques soit les tracés prévus depuis de nombreuses décennies, les dégâts sur la faune, la flore et les habitants du territoire sera énorme : une catastrophe environnementale. La solution qui nous semble la plus réalisable est la création d'une route qui passe sous le Rhône. Un tunnel sous le Rhône ne doit pas être plus compliqué qu'un tunnel sous la Manche, ou le tunnel Prado-Carénage à Marseille...

Remettre à niveau les plateformes multimodales, le transport ferroviaire de marchandises, le rail-route, et localement redonner au triage ferroviaire de Miramas sa pleine capacité. Multiplier les dessertes de transports collectifs trains et bus. Rendre ces transports doux gratuits pour inciter les populations locales à les utiliser. Créer du transport fluvial de personnes et de marchandises.

ECONOMIE.

Relocaliser les entreprises, les rendre à taille humaine et locales. Produire local et plus propre pour réduire les pollutions dues à l'excès de transport camion actuel. Développer les sociétés en SCOP, et faire se regrouper en coopératives les producteurs de fruits et légumes, les éleveurs...créer des marchés locaux couvert pour les produits alimentaires.

INDUSTRIE.

Des moyens existent pour contraindre les industriels à ne pas polluer, faisons-les appliquer par la loi. Actuellement très peu d'industriels sont inquiétés à ce sujet, ce qui créé des catastrophes humaines et écologiques. Le chantage à l'emploi existe car les gouvernements successifs sont toujours « forts avec les faibles et faibles avec les forts ! ». Une société industrielle qui ne respecte pas les règles environnementales doit pouvoir être expropriée et être obligée de rembourser toutes les aides publiques qu'elle a perçus.

AGRICULTURE.

Dans l'état actuel, si rien n'est fait et si nos gouvernements continuent de privilégier le système en place, l'avenir des agriculteurs régionaux est gravement compromis. Les changements ne se feront que si une autre politique agricole est décidée. L'agriculture industrielle qui utilise produits chimiques et pesticides épouse parfaitement le système capitaliste actuel. Leur but n'est pas de nourrir les personnes mais de générer le maximum de profits financiers. Conclusion : l'industrie chimique nourrit de mieux en mieux ses actionnaires et de plus en plus d'agriculteurs tombent malades et intoxiquent les populations.

BIODIVERSITE.

Pour ce domaine il en va de même que pour l'agriculture. La protection de l'environnement est l'élément principal à prendre en compte et à défendre. Nous avons une chance immense de pouvoir vivre dans une région où la Crau et la Camargue ont une importance capitale pour la biodiversité. Protéger coûte que coûte le territoire c'est réduire les transports polluants, supprimer les produits agricoles dangereux pour la nature et l'humain, réduire les émissions polluantes (Zone de Fos et Tarascon), augmenter les subventions publiques aux acteurs qui défendent les zones naturelles locales, éviter de bétonner certaines zones et limiter les constructions d'habitation.

Un mot aussi à propos du bac à Salin.

Nous sommes pour le maintien du bac entre Salin de Giraud et Port Saint Louis du Rhône afin de sauvegarder l'environnement actuel, pour la préservation de la qualité de vie des riverains. Nous souhaitons seulement des bacs à propulsion électriques ou solaires, avec des rotations plus fréquentes qu'actuellement en journée et une circulation jour et nuit en 3x8. Bien évidemment, un personnel en nombre suffisant correctement rémunéré et formé.

En conclusion :

A notre avis, les 6 domaines que vous avez retenus pour ce questionnaire génèrent de l'inquiétude pour notre avenir et ont tous un lien évident entre eux.

Cette inquiétude nous la partageons.

Ce système est en place depuis beaucoup trop longtemps.

Les dirigeants de ce pays veulent nous faire croire qu'il est irremplaçable.

Ce mal à un nom : le système capitaliste.

Depuis pratiquement 40 ans tous les dirigeants politiques qui se sont succédé de droite comme de gauche et en particuliers les **socialistes** ont adhéré totalement à ce système et ont :

- accepté la destruction du service public de l'Energie,
- ruiné le transport ferroviaire de marchandises au profit du tout camion alors qu'ils se vantaient de le développer,
- laissé s'effondrer notre économie au profit de la finance,
- bradé toute l'industrie, ce qui nous oblige à une dépendance dans tous les domaines,
- sacrifié l'agriculture paysanne de proximité, créé des fermes usines et implanté des multinationales céréalières qui se gavent de subventions de l'Etat et de l'Europe,
- éludé la question de la biodiversité, condamné celles et ceux qui se sont opposés au massacre de la nature, aux pesticides, aux OGM...
- tous ces donneurs de leçons qui se sont partagés le pouvoir politique, ont tous été d'accord avec ce capitalisme violent qui appauvrit, qui blesse, qui tue.

Sur les différents sujets de votre questionnaire, une consultation des populations locales sera sans doute utile...

Ne craignons pas la voix populaire, c'est tout simplement la démocratie participative !

Nos vies, nos enfants valent plus que leurs profits !